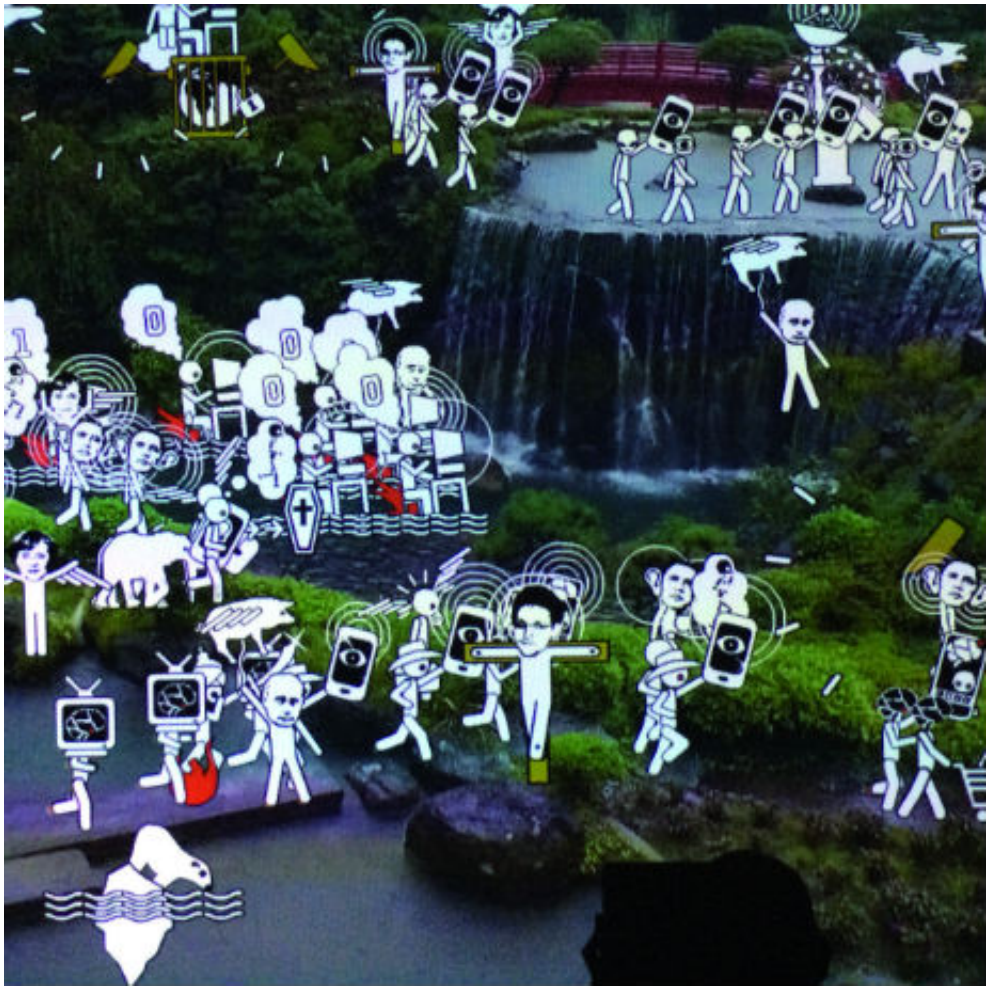
Tweet again

Auteur : Emmanuel Dosda

Date : 4 avril 2016



À L'Espace Apollonia, l'exposition *Lost*, de Michael Bielicky et Kamila B. Richter, invite le spectateur à se perdre dans le flux de l'info qui inonde notre société.

Lost se compose de *Data Dybbuk* et *Why don't We*, deux projections vidéo réagissant au flux d'actualités des réseaux sociaux, et de *Lost Object*, installation audio-visuelle réalisée à partir du décor d'un opéra contemporain, les trois œuvres se parasitant, se répondant. Selon Dimitri Konstantinidis, directeur d'Apollonia, « *il s'agit d'un même concept qui se décline de différentes manières pour former un tout* », dans un tourbillon de textes, de pictos et de musique répétitive.

Why don't We nous place face à un jardin japonais dont la zénitude est contredite par des pictogrammes qui s'agitent : on reconnaît Barack Obama muni de très grandes oreilles ou Edward Snowden crucifié, en martyr de notre société sous surveillance. Le mouvement de ces figures est régi par un programme réagissant à des mots-clefs repérés sur Twitter. Pour le directeur d'Apollonia, le duo d'artistes tchèques interroge notre rapport au numérique : « *Comment avons-nous l'illusion de dominer le monde grâce aux nouvelles technologies alors que c'est tout l'inverse ?* »

À L'Espace Apollonia (Strasbourg), jusqu'au 10 avril
Dans le cadre du cycle "e.cité" mettant en lumière des villes d'Europe de l'Est, *Lost* fait le focus sur Prague

www.apollonia-art-exchanges.com